



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 52

Janvier 2012

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine
Artisanat d'art

Page 3 :

Culture
Agenda des sorties

Page 4 :

Agenda suite
Promotion
Nature

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.
Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn

Edito

Janvier : quand patrimoine matériel, naturel, immatériel rime avec Avenir !

... avec le défilé de mode très attendu de l'association **Ndart**, qui s'attache à préserver les traditions de l'élégance saint-louisienne et souhaite dynamiser ce secteur et l'ensemble des créateurs qui y contribuent, comme nous l'explique sa présidente Fatima Fall, dans la rubrique Culture en page 3.



... avec l'espoir que sait aussi susciter le maître tailleur **Ibrahima Ndiaye** auprès de ses apprentis. C'est dans la rubrique artisanat que nous découvrirons les efforts faits pour relever la qualification des maîtres et des élèves avec le soutien de la **coopération Sénégal-Luxembourg**.

... avec des innovations techniques dans la restauration architecturale en ce début d'année (lire en page 2), qui sont à suivre attentivement.

... avec la naissance en 2012 de nouvelles associations culturelles et d'initiatives qui mettent en valeur le patrimoine immatériel, et contribuent à sa transmission.

... et enfin avec de nouveaux lieux d'hébergements dans la vallée, qu'il s'agisse de tourisme solidaire ou de tourisme traditionnel, qui vous permettront d'y séjourner plus longuement à la rencontre des agriculteurs et des éleveurs...

après avoir observé lors d'une première halte, les flamants roses nombreux autour du grand lac du parc du Djoudj.



Meilleurs vœux 2012 !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



Histoire & Patrimoine

Saint-Louis du Sénégal, un enjeu pour le patrimoine mondial

Une architecture originale menacée

L'île de Saint-Louis présente un ensemble urbain, architectural, historique et culturel parmi les plus remarquables de l'Afrique.



Le site lagunaire et marécageux, émergeant à peine de la nappe phréatique a été choisi pour une raison stratégique en raison de sa proximité avec la mer. On y trouve une architecture de type méditerranéenne adaptée dès la première moitié du XIX^e siècle au climat tropical : maisons autour d'une cour, répartissant lumière et fraîcheur.

A la recherche des bonnes pratiques de restauration

Depuis une bonne dizaine d'années, des initiatives publiques, associatives ou privées se sont attachées à la conservation de ce patrimoine qui donne un cachet si particulier à Saint-Louis et motive l'intérêt que lui porte une des franges les plus dynamiques du tourisme actuel, celle qui recherche un tourisme de découverte autour d'une cité "d'art et d'histoire".

C'est ainsi qu'ont été réhabilités l'Assemblée Territoriale, le Lycée Cheikh Omar Foutiyou Tall, des entrepôts dans le Sindoné et de belles demeures dans le nord de l'île.

Il reste cependant beaucoup à faire pour garder suffisamment de témoignages de cette architecture et pour conserver à St-louis son originalité parmi les grandes cités africaines. Un premier bilan des opérations de réhabilitation conduites ces dernières années met en évidence un certain nombre de difficultés :

- la contrainte du coût de la réhabilitation par rapport à celui d'une reconstruction.
- les contraintes sociales qui ont évolué vers un type d'utilisation de l'habitat différent de celui du XIX^e siècle.
- la difficulté de redécouvrir des techniques anciennes de chaulage, de couverture, de menuiserie...

Mais, parmi les contraintes techniques les plus ardues figure la présence de la nappe phréatique qui affleure sous tous les types de maisons de l'île, créant fragilité, humidité et dégradation des pieds de murs et affectant indistinctement l'habitat ancien et récent.*

A cet égard, il convient de saluer l'initiative originale prise par le chantier «Khayar Gueye» sur un bâtiment vieux d'environ 160 ans, rue Maître Babacar Seye (ex. rue Neuville), au sud de l'île. Il est exemplaire sur plusieurs points :

- la chaux nécessaire aux enduits du chantier a été réservée longtemps à l'avance dans deux cuves provisoires et mélangée tous les deux jours pour arriver à la bonne onctuosité le jour où elle devra être utilisée par les maçons.

- le chantier, dont le maître d'ouvrage est un pur Saint-Louisien, est encadré par un architecte, par un spécialiste de la chaux et par un «compagnon» présent en permanence sur le site.

- mais surtout, c'est la première expérience, en vraie grandeur, de rupture d'étanchéité avec la pose d'un film plastique au pied des murs pour empêcher les remontées capillaires qui endommagent généralement tous les édifices de Saint-Louis.



Cette opération est réalisée en partenariat étroit avec PMS (Patrimoine Métiers Solidarité) qui est déjà à l'initiative de 14 chantiers dans l'île et qui forme de jeunes entrepreneurs et des maçons pour accompagner les futures restaurations qui permettront à l'île de garder sa spécificité. Une expérience à suivre de très près car elle pourrait être une solution aux remontées de salpêtre qui handicape régulièrement l'esthétique et la solidité des rénovations effectuées dans Saint-Louis.

* Les anciennes maisons à étages prenaient en compte, en partie, cette contrainte en réservant l'étage à l'habitation et le rez-de-chaussée aux commerces, avec un entretien régulier.

Sources : Bernard Toulhier, Conservateur du patrimoine, documents PMS, sources internet.

Artisanat d'art

L'apprentissage rénové pour relever le taux de qualification des artisans et des jeunes

Le Ministère de l'enseignement technique et de la Formation professionnelle (METFP) avec l'appui de la coopération luxembourgeoise a pris l'option d'élargir son champ d'action à l'apprentissage pour l'intégrer au système formel de formation. Un dispositif de gestion, piloté par la Direction de l'apprentissage du METFP a été mis en place pour développer ce qu'on appelle désormais « l'apprentissage rénové ». Sans se différencier totalement de l'apprentissage traditionnel, il permet cependant aux jeunes apprentis, en plus de la formation dans les ateliers artisanaux, de recevoir des enseignements techniques et technologiques dans les établissements de formation professionnelle. Les maîtres artisans, pour leur part, bénéficient d'équipements en matériels pour enrichir leur activité professionnelle et sont formés sur le plan pédagogique pour renforcer leurs aptitudes à transmettre leurs savoirs au sein de leurs ateliers pilotes. Au final, la durée de la formation des apprentis est moins longue et l'apprenant peut se prévaloir d'une formation de meilleure qualité.

Près de 525 millions de FCFA sont consacrés au volet apprentissage par le Sénégal et le Luxembourg pour équiper et former 120 maîtres artisans et 1200 jeunes apprentis des régions de Louga, Saint-Louis et Matam

Nous sommes allés à la rencontre d'un des maîtres artisans bénéficiaires du projet :

Ibrahima NDIAYE Maître Tailleur Formateur

Membre élu de la Chambre des Métiers de Saint-Louis et Secrétaire Général du Bureau Régional de la Fédération Nationale des Professionnels de l'Habillement, M. Ibrahima Ndiaye exerce le métier de tailleur depuis 1974.

Il supervise le « Daaraji Couture », atelier pilote de formation de Ngalèle, qui compte aujourd'hui une quinzaine d'élèves issues de Saint-Louis, des villages de Ngalèle, de Sanar et de Maka Toubé. Ces jeunes filles âgées de 14 à 28 ans, ont toutes signé un contrat de formation avec ce centre agréé. Motivées et assidues, elles obtiendront leur CAP après 3 ans d'apprentissage. Ibrahima Ndiaye a pu bénéficier de formations à la pédagogie, qu'il met en œuvre au quotidien auprès de ses élèves. Il est fier de décrire « **L'Approche Par Compétences** » (APC), qui comprend 7 étapes : **1.** Recevoir le client ; **2.** Prendre les mesures ; **3.** Les Reporter sur le tissu ; **4.** Tracer le modèle ; **5.** Couper le modèle ; **6.** Le coudre ; **7.** En assurer les finitions. En sus du soutien au renforcement de compétences, l'atelier de Ngalèle attend du partenariat en cours des machines à coudre et du petit matériel qui permettront à chaque apprentie de travailler dans des conditions optimales.



Absorbées par leur passion, les élèves se sont arrêtées un petit moment pour chanter lors de notre rencontre, l'hymne à l'apprentissage composé par leur maître, qui s'en est donné, lui aussi, à cœur joie.

*« Au cœur de mon école, il y a la paix et l'amitié
Et que notre poitrine se dilate au grand tiers !*

Nous sommes tous désireux de connaître que le travail est un grand trésor

Nous écoutons les paroles du Maître

Et sous ses yeux, le travail est bien fait

Notre moral est maintenant monté

Ici on nous éduque et on nous encourage »

Ici on nous rectifie et on nous félicite en disant TÈSS TÈSS »

ADRESSE : Entrée Ngalèle, 2^e ruelle à droite - 77 444 82 30

Culture



NDART : une association attachée aux traditions d'élégance, qui œuvre aussi pour l'avenir...

Créée en 2007, l'association NDART, présidée par Mme Fatima FALL, par ailleurs directrice du CRDS, a pour objectif la préservation et la valorisation des traditions saint-louisiennes. Ses membres sont connus pour de multiples actions développées en faveur du patrimoine matériel et immatériel de Saint-Louis. Ses missions :

- promouvoir les métiers de la création de mode et du stylisme et les activités qui s'y rattachent comme le mannequinat..., en apportant un appui aux jeunes créateurs dans le domaine de la formation et de la gestion de leur développement, et en générant des activités créatrices de revenus ;
- aider au maintien et au développement des métiers d'artisanat d'art traditionnel, comme le tissage, la teinture traditionnelle, la bijouterie...

- participer à la promotion d'une image dynamique de la vallée du Fleuve Sénégal, en initiant des événements phares.

NDART travaille sur la mémoire des traditions et dispose de plus de 100 costumes historiques et de leurs accessoires. Grâce à cette collection, elle organise de grands Takussan (processions), dans le cadre de Festivals ou de Célébrations.


Elle sait aussi se concentrer sur l'avenir et le concours de stylistes créateurs de mode, intéressant l'ensemble de la Vallée du Fleuve Sénégal, jusqu'à Kayes (Mali) en est le vivant exemple. Le défilé 2012, qui bénéficie du soutien de nombreux acteurs tant privés que publics sera le 4^e. Venez y nombreux, pour encourager sa pérennisation ! **Le 21 janvier à 17h aux Jardins du Pont**

CONTACTS : Tél. 77 640 43 55
ndarts@gmail.com



© Serge Pajot

P
O
R
T
R
A
I
T



Aloyse DIOUF
Nouveau directeur du Centre Culturel Régional Abdel Kader Fall de St-Louis.

Né à l'île de Fadiouth à la petite côte, Aloyse DIOUF, après des études universitaires en histoire et géographie a suivi une formation à l'école Nationale des Arts de Dakar (sujet de mémoire : l'impact du tourisme et le comportement socio culturel des guides locaux de Joal/Fadiouth). Il en sort comme animateur culturel en 1999 puis est recruté par la fonction publique en 2000. Après un stage de familiarisation au SAGE du ministère de la culture, il est affecté 6 mois après au centre culturel régional de Fatick où il a servi pendant 4 ans puis au service de l'administration générale et de l'équipement au ministère de la culture. En 2008, Aloyse DIOUF a suivi une formation de conseiller aux affaires culturelles au CRAC de Lomé (sujet de mémoire : l'éco tourisme au royaume d'enfance de Léopold Sédar Senghor) Il obtient le diplôme de Master II : professionnel en développement culturel avec option administration et coopération culturelle.

Le nouveau directeur du centre culturel Abdel Kader Fall a comme ambitions :

- Donner au centre culturel des locaux fonctionnels et du matériel de diffusion culturel.
- Insister sur la formation des acteurs culturels.
- Elaborer un agenda culturel régional.

Agenda des sorties



Ataya gallery



Le 2^e vendredi de chaque mois de 17h à 20h : **"Paroles de muses"**.

Discussions débats sur « l'art et la muse » animées par **Charles Camara** ; extension dans le petit jardin d'enfants face à la salle des fêtes. Le 1^{er} invité de l'année, **ce vendredi 13** à 17h sera **Zoumba** : écrivain & homme de théâtre.

Alors que se poursuit l'exposition de **Brigitte Tranchepain**, inspirée par la vie de la couleur et les immensités sahariennes, élève de l'école de peinture Assenza de Bâle.

L'AGNEAU CARNIVORE tous les jours à 18h : diffusion des films "Afrique en docs" réalisés par les étudiants de l'UGB (gratuit)

GALERIE ARTE : Expo "les rêveries d'un fleuve" d'Abdoukarim Fall

INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

MUSIQUE à 19h30

Vendredi 6 : Concert avec le groupe Ben-Bop

Vendredi 20 : Orchestre Gune Yi

Samedi 28 : "Berimbaobab..." avec La tribo Ethnos et le Peace Orchestra

THÉÂTRE à 19h30

Mercr. 11 : "Moi Monsieur Moi..." avec P.Gomis et M. de Castro

Mardi 24 : Cirque avec la Cie GONES

CINEMA le samedi à 18h

Le 7 : "Singularités ordinaires"

Le 14 : "Cannibales" de Valérie Urréa

Le 21 : "Gandiol, seul face à son destin" de Fara Konaté

EXPO PHOTOS

Jeudi 19 à 18h : La lutte sénégalaise /Matar Ndour

DÉBATS

Samedi 28 à 16h : Café Philo avec Alpha A. Sy et Gabriel Ndour : « Pour sauver notre actuel du chaos, il faut élire des présidents philosophes »

Afrikabok : Festival itinérant du cinéma d'animation du 10 au 22 janvier dans la vallée et le 17 à St-Louis : affichage au SI & www.festival-afrikabok.com

Evénement Sportif :

14^e édition du Tournoi international de Judo de St-Louis, les 14 et 15 janvier, salle Didier Mairie /Quai Jay

Promotion

J
D
E
S
A
R
T
S
D
I
S



Une nouvelle Association est née : le « Jardins des Arts »

SON OBJECTIF : par la mobilisation d'artistes, diffuser l'apprentissage du français sous des formes ludiques, dans les structures du monde éducatif et culturel, faciliter les échanges entre pays africains francophones.

Qui sont les artistes porteurs du projet ?

PATRICIA NDIAYE

Danseuse, comédienne, chanteuse, auteur compositeur et interprète

BABACAR SANGOUNANE SECK DIT BAYE

Danseur, chorégraphe, percussionniste

CHEICH NDIGUEL FAYE

Musicien, auteur, compositeur

MADELEINE BINGGELI

Plasticienne qui aime à détourner les objets de leur fonction première

OUMAR NDIAYE DIT KHOSSÉ

Plasticien s'intéressant à l'art de la récupération

NDIAYE ANNA SY : Educatrice spécialisée auprès des enfants

CATHELINE BACHRACH : Conteuse.

Chacun travaille par ailleurs à divers projets généreux, dont nous reparlerons au cours de l'année : cours de danse, caravanes des mots, concerts, ateliers d'arts plastiques auprès de déficients mentaux,...

CONTACT : Niassa Fall, présidente au 77 567 20 46 ou 77 916 10 47. Email : jardindesarts.sn@gmail.com

Et pour commencer l'année détendus : santé et bien-être... chez Keur Fall :

séances de REIKI par Clémentine

L'énergie qui adoucit votre quotidien,
L'énergie qui guérit !



Le Reiki est une technique de soin énergétique par imposition des mains, par laquelle le praticien canalise et transmet l'énergie au patient, pour activer les processus naturels de guérison. Cette thérapie énergétique ancienne et très puissante agit aux niveaux physique, mental et émotionnel. Elle améliore la santé, la joie de vivre, la sérénité, l'optimisme, favorise la guérison des traumatismes, et vous ouvre le chemin de l'harmonie...

Séance de 60 à 90 minutes. Tél. 77 439 50 31

Nature

entre Diéri et Waalo, plusieurs circuits de tourisme solidaire...



contribuent au développement du terroir. Une initiative de l'**Asescaw** (Amicale Socio-économique Sportive et Culturelle des Agriculteurs du Waalo) : organisation qui couvre 12 collectivités locales.

LE CIRCUIT DU LAIT : les visites organisées dans différents villages d'éleveurs peuhls et d'agriculteurs wolofs offrent l'opportunité d'aller à la découverte des modes de vie des populations et des différentes techniques de collecte et de transformation du lait.

LE CIRCUIT DU RIZ : de l'historique de l'introduction de la riziculture dans le Waalo jusqu'à la situation actuelle. Il permet au-delà de la découverte des périmètres irrigués, et de celle des différentes étapes de la culture de cette céréale, de visiter les unités de transformations artisanales et semi industrielles, et de discuter avec les producteurs des enjeux qui sont aujourd'hui les leurs.



Pour découvrir la vallée, vous avez aujourd'hui la possibilité de séjourner dans de nouvelles structures d'hébergement, en sus de celles existant à Richard-Toll.

Le **campement le Walo** : co-financé par la CISV (ONG italienne) et la Fondation IPADE (espagnole), près de Savoigne Peul. Plusieurs cases et une salle de réunion. Activités de découverte : randonnées, promenades en charrettes, balades en pirogues, activités culturelles.



Tél. 77 683 21 93 et www.asescaw.sn

Ou dans le nouveau campement **Lampsar Lodge**, inauguré la semaine passée à Ndiaye, qui dispose de 6 chambres d'hôtes. Tél. 77 733 66 09

Le bureau de l'office de tourisme régional peut vous conseiller dans l'organisation de ces séjours, et vous trouverez sur son site internet officiel, de nombreuses informations utiles, ainsi que la liste de l'intégralité des hébergements de la vallée : www.saintlouisdusenegal-tourisme.com